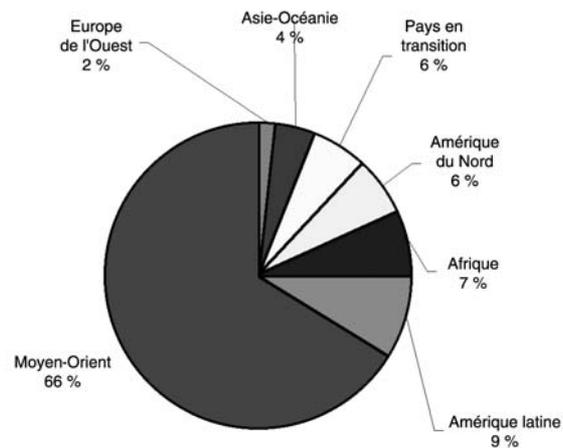


Pétrole, pétrole ! Une longue histoire

1

Chiffres

Répartition régionale des réserves prouvées



Source : AIE, chiffres 2006.

Classement des dix premières compagnies pétrolières verticalement intégrées en 1997 et 2002.

Nom de la compagnie	Chiffre d'affaires 1997 (millions de dollars)	Nom de la compagnie	Chiffre d'affaires 2002 (millions de dollars)
Exxon (USA)	137 742	Exxon-Mobil (USA)	204 506
Royal dutch shell Group (GB-NL)	128 186	BP-Amoco-Arco (GB-USA)	174 218
British Petroleum (GB)	69 858	Royal Dutch Shell Group (GB-NL)	135 211
Mobil (USA)	65 906	Chevron-texaco (USA)	99 043
Texaco (USA)	46 667	TotalFinaElf (F)	94 243
Groupe Elf Aquitaine (F)	45 490	Conoco-Phillips Petroleum (USA)	57 200
Chevron (USA)	41 950	ENI SpA (I)	44 605
ENI SpA (I)	37 384	Repsol-YPF (E)	32 215
Groupe total (F)	34 518	Marathon Oil Corp. (USA)	31 720
Amoco (USA)	32 986	Nippon Mitsubishi Oil (J)	23 504

Source : Forbes 500, Forbes Global, rapports annuels des firmes.

Questions : quoi – qui ?

La première énergie mondiale

- **Asphalte**

Mélange noirâtre de calcaire et de bitume.

- **Bitume**

Matière organique naturelle ou provenant de la distillation du pétrole, utilisée dans le bâtiment et les travaux publics.

- **Brent**

Il s'agit à l'origine du nom d'un gisement de pétrole situé en mer du Nord. Par extension, c'est devenu le pétrole de référence en Europe-Méditerranée-Afrique. Il fait l'objet de transactions sur le marché à terme de Londres et donne la tendance du jour.

- **Brut**

Il s'agit du pétrole extrait des gisements qui doit ensuite être raffiné. Chaque gisement possède ses caractéristiques (densité, teneur en soufre, etc.). Les bruts les

plus recherchés, et donc les plus chers, sont les plus légers (comme le Brent, l'Arabian Light saoudien, le West Texas Intermediate aux États-Unis). Les butes les plus lourds ont l'apparence du goudron.

- **Calouste Gulbenkian**

Calouste Gulbenkian est né en 1869, dans la banlieue orientale d'Istanbul. Il est issu d'une riche famille commerçante anatolienne qui possède des négoce dans les principales villes de l'Empire, mais aussi à l'étranger, comme par exemple à Marseille ou à New York.

Calouste Gulbenkian augmentera considérablement la fortune familiale en se lançant dans les affaires pétrolières. En 1891, il attire l'attention des grandes compagnies internationales, en rédigeant un article dans la *Revue des Deux Mondes*, sur la richesse de la mer Caspienne et la région de Bakou. Il attire aussi l'attention sur le pétrole irakien, sans avoir jamais mis les pieds dans cette région ottomane. En 1914, lors de négociations avec les grandes compagnies pétrolières, Calouste Gulbenkian, obtient 5 % sur tous les gisements d'Irak, ce qui lui valut le surnom de Mister 5 %, le reste de sa vie.

- **Colonel Drake**

Edwin Laurentine Drake (1819-1880), souvent appelé « colonel Drake » bien que n'ayant jamais réellement détenu ce grade, était un entrepreneur américain. Il fore le premier véritable puits de pétrole en 1859 à Titusville en Pennsylvanie aux États-Unis.

- **Consommation d'énergie primaire**

C'est la satisfaction des besoins globaux d'énergie, l'utilisation non énergétique, l'utilisation intermédiaire d'énergie, l'énergie utilisée pour transformer une forme d'énergie en une autre et l'énergie consommée par les fournisseurs pour approvisionner le marché en énergie.

- **Fioul**

Combustible liquide provenant de la distillation du pétrole. On appelle « mazout » le fioul domestique.

- **Forage**

Trou de faible diamètre (20 à 50 centimètres) et plus ou moins profond (jusqu'à 11 000 mètres). Un forage d'exploration dure de trois à six mois. Quatre forages sur cinq, voire six sur sept dans les zones encore inexplorées, ne débouchent sur aucune découverte de gisements économiquement exploitable.

- **Gazole**

Liquide pétrolier jaune clair utilisé comme carburant et comme combustible.

- **Kérosène**

Liquide pétrolier, obtenu par la distillation des huiles brutes de pétrole, utilisé comme carburant d'aviation.

- **Pétrole conventionnel**

Pétales pouvant être exploités dans les conditions économiques et techniques actuelles.

- **Pétroles non conventionnels**

Pétroles caractérisés par leur haute densité et qui sont plus difficiles et plus coûteux à extraire.

- **Produits légers**

Produits dérivés (GPL, ou gaz de pétrole liquéfié, naphta, essence, jet, gazole et fioul domestique), en accroissement continu depuis les années 1960, au détriment des produits lourds (fiouls lourds).

- **Raffinage**

Le pétrole est un mélange d'hydrocarbures inutilisables à l'état naturel (trop inflammable et particulièrement riche en carbone). Le raffinage consiste donc en une série d'opérations de transformation en différents produits (carburant, combustible, solvant, lubrifiant, bitume, paraffine).

- **Rockefeller**

John Davison Rockefeller (8 juillet 1839-23 mai 1937). Industriel américain, fondateur de la famille Rockefeller, qui a fait fortune dans l'industrie du pétrole. Il a en particulier créé la Standard Oil qui deviendra Esso puis Exxon Mobil.

- **WTI**

West Texas Intermediate. Il s'agit du pétrole brut léger non sulfuré américain servant de point de référence courant pour le brut, et qui se négocie sur le marché à terme du NYMEX. Il est couramment utilisé comme prix de référence pour d'autre pétrole brut vendu en Amérique du Nord.

Des gisements polarisés

- **Baril**

Unité de mesure anglo-saxonne représentant 158,984 litres. Il y a 7,3 barils dans une tonne de pétrole. Un million de barils par jour représente 50 millions de tonnes par an.

- **Offshore**

Il s'agit de la production de pétrole en mer. Certains pays – comme la Norvège ou l'Angola – n'ont du pétrole qu'en offshore, par opposition à ceux dont la production se fait en onshore c'est-à-dire à terre (comme l'Algérie). La production de pétrole fait appel à des techniques très sophistiquées (plates-formes, conduites sous-marines...).

- **Oléoduc ou pipeline**

Conduite terrestre ou maritime, composée de tubes soudés les uns aux autres et permettant de transporter le pétrole grâce à des stations de pompage régulièrement espacées. Relativement lourd en terme d'investissement, sa rentabilité exige un débit régulier et important.

- **Réserves prouvées**

Cumul des productions possibles jusqu'à l'abandon de l'exploitation.

- **Réserves ultimes**

Notion synthétique qui inclut quatre composantes : la production cumulée à la date de l'évaluation, les réserves des champs déjà découverts restant à produire (réserves prouvées), la croissance de ces réserves en fonction des améliorations technologiques (réserves probables) et les ressources des gisements qui seront découverts.

- **Tanker**

Navire pour le transport en vrac des liquides, et notamment du pétrole et des produits pétroliers.

- **TEP**

Tonne équivalent pétrole : unité de conversion des différentes unités d'énergie. La consommation française d'énergie primaire est de l'ordre de 200 millions de tep (200 Mtep) par an.

Les acteurs du marché pétrolier

- **AIE**

Agence Internationale de l'Énergie. Fondée en 1974 après le premier choc pétrolier, l'AIE est une agence autonome liée à l'OCDE qui siège à Paris. Composée de 26 pays membres, son but est de coordonner leurs politiques énergétiques, d'adopter des mesures communes pour gérer l'approvisionnement en pétrole et de coopérer au développement des programmes énergétiques.

- **ARAMCO**

L'Arabian American Oil Company est fondée en janvier 1944, sur la base de la parité entre la Standard Oil of California et Texaco, deux des principales compagnies pétrolières mondiales. En 1948, deux autres géants de l'industrie des hydrocarbures, la Standard Oil of New Jersey (Exxon) et la Socony-Vacuum (Mobil), sont entrés dans le capital de la société, respectivement pour 30 % et 10 % du capital. Véritable puissance, produisant plus de 95 % du pétrole saoudien et employant 15 000 salariés, l'Aramco a cessé, depuis les années 1970, de constituer une enclave américaine en territoire saoudien. Dès 1972, le gouvernement de Riyad a pris une participation de 25 % dans son capital, passée à 60 % en 1974 et à 100 % en 1976. L'activité de la compagnie couvre tous les secteurs de l'industrie pétrolière : prospection, production, raffinage et transport.

- **CCG**

Conseil de Coopération du Golfe.

Créé en mai 1981 à Abu Dhabi. Le but général du Conseil est notamment d'assurer la stabilité économique et politique de la région par une coopération accrue entre ses États membres, une coordination et une unification de leur politique économique. L'organisation comprend l'Arabie saoudite, Bahreïn, les Emirats Arabes Unis, le Koweït, Oman et le Qatar.

- **IPÉ**

International Petroleum Exchange. C'est la place financière de Londres où se réalisent des transactions sur le Brent.

- **Majors**

Dans les années 1960 et 1970, le marché pétrolier est dominé par sept sociétés géantes dites « majors », la Standard Oil of New Jersey (États-Unis), la Royal Dutch Shell (GB et Pays-Bas), Mobil Oil (États-Unis), Texaco (États-Unis), Gulf Oil (États-Unis), British Petroleum (Grande-Bretagne) et la Standard Oil of California (États-Unis).

- **Marché à terme**

Marché sur lequel des transactions donnent lieu à paiement et livraison des actifs financiers ou des marchandises à une échéance ultérieure.

Ils proposent des contrats à terme standardisés afin d'obtenir une liquidité suffisante permettant d'acheter ou de vendre toutes sortes d'actifs : devises, taux d'intérêt, matières premières minérales, agricoles ou d'énergie... Les intervenants sur les marchés à terme peuvent ainsi fixer aujourd'hui un prix pour une transaction qui interviendra dans quelques mois.

- **Marché spot**

Marché au jour le jour portant sur des cargaisons.

- **NYMEX**

Le NYMEX est une bourse de contrats à terme sur le pétrole brut, l'essence et d'autres produits. Les prix du NYMEX servent de référence précise du pétrole brut et de l'essence vendus au sein d'autres marchés nord-américains, après rajustement pour tenir compte des frais de transport et des différences de qualité.

- **OPAEP**

Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole. Fondée en janvier 1968 par l'Arabie saoudite, la Libye, et le Koweït qui ont signé la charte de l'organisation à Beyrouth. Le Koweït a été choisi comme siège de l'organisation. L'OPAEP compte désormais dix pays membres, les pays fondateurs ayant été rejoints par l'Algérie, Bahreïn, l'Égypte, les Emirats, l'Irak, le Qatar et la Syrie. Les États membres se réunissent à date variable, généralement pour préparer une réunion de l'OPEP.

- **OPEP**

Organisation des pays exportateurs de pétrole. Il s'agit d'une organisation internationale qui a son siège à Vienne. Elle a été fondée à Bagdad le 14 septembre 1960 par cinq pays producteurs de pétrole : Arabie saoudite, Iran, Irak, Koweït et Venezuela. Leur principal objectif était de s'unir pour riposter aux baisses des prix du pétrole décidées par les compagnies pétrolières occidentales. Les pays fondateurs ont progressivement été rejoints par le Qatar (1961), l'Indonésie (1962), la Libye (1962), les Emirats arabes unis (1967), l'Algérie (1969), le Nigeria (1971), l'Équateur (1973) et le Gabon (1975). Ces deux derniers États s'en sont retirés respectivement en 1992 et 1994. L'Équateur revient en 2007. L'organisation compte aujourd'hui onze pays membres.

- **Royalties**

Redevance payée par une compagnie pétrolière au pays dont le pétrole est exploité ou que traverse un pipeline.

Faits et problématiques

I Pétrole et relations internationales depuis 1945

Parce que le pétrole joue un rôle éminent (politique, économique) dans la vie du monde, il est au cœur des relations internationales. L'histoire du pétrole est en effet ponctuée de crises politiques et économiques. Elle se conjugue avec plusieurs facteurs : d'abord géopolitiques à travers un rôle clef dans les conflits au Proche et au Moyen-Orient ; ensuite économiques avec des canaux de transmission qui vont du prix du pétrole à l'inflation et à la croissance ; enfin, financier par l'imbrication entre le pétrole et le dollar américain ou encore le recyclage des pétrodollars...

A • 1945-1970 : internationalisation et affrontements

Le pétrole a joué un rôle capital pendant la Seconde Guerre mondiale. La guerre a aussi amélioré les techniques de prospections et d'explorations pétrolières notamment avec la photographie aérienne, les véhicules tous terrains...

Ce sont les Américains qui, grâce à la guerre, ont été les premiers à fabriquer à l'échelle industrielle, les huiles, les essences, les tuyaux sans soudure (cf. pipelines posés en quelques semaines, de la Méditerranée ou de l'Atlantique dans les offensives menées en Europe depuis l'été 1944). La puissance des États-Unis s'affirme sur tous les plans en 1945. Premiers dans la production mondiale (233 millions de tonnes sur 356 de la production mondiale), ils le sont aussi dans le raffinage en 1950 avec 55 % de la capacité mondiale (contre 11 % pour l'Europe), dans les technologies de forage (Schlumberger, Hugues), dans la fixation des prix depuis 1928 (accord APQ d'Achnacarry).

Or, cette supériorité est antérieure à la guerre. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'industrie pétrolière est dominée par les majors et surtout par les sociétés américaines. Les Américains sont les plus gros producteurs d'énergie dans le monde mais aussi les premiers consommateurs du monde. Leur économie pèse sur celle du monde et détermine son évolution.

Quelques sociétés fixent les règles sur le marché pétrolier. Ces sociétés sont américaines et britanniques et figurent parmi les plus importantes au monde. Ces majors sont : la Standard Oil of New Jersey, Royal Dutch Shell, Mobil Oil, Texaco, Gulf Oil, Standard Oil of California, Anglo Persian Oil Company soit cinq américaines, une britannique et une anglo-hollandaise (Royal Dutch Shell). Elles possèdent des concessions gigantesques

dispersées dans le monde et acquises souvent depuis la fin du XIX^e siècle, les moyens de transport (pipelines, navires), les raffineries, de vastes réseaux de distribution et de vente, des laboratoires de recherche... leur organisation industrielle en fait le type même des holdings dont l'intégration industrielle est maximale : de la matière première aux multiples produits élaborés dans leurs usines.

Ces majors transcendent les frontières nationales et sont en fait des puissances internationales qui définissent elles-mêmes leurs règles. Là où elles sont leur siège social, elles ont une telle puissance que l'État doit compter avec elles. La puissance des pétroliers américains repose d'abord sur celle du dollar, ensuite sur celle des banques auxquelles ils sont liés et qui constituent en 1945, l'armature financière la plus puissante du monde.

Leur poids est tel que les États où se trouvent les concessions ont été obligés d'accepter leurs conditions au moment de la signature des contrats. Les majors obtiennent des concessions pour une très longue durée (50 ans et plus) sans droit de regard. L'État hôte reçoit des taxes prélevées avant l'évacuation du pétrole (*royalties*) tout comme les États par lesquels passent les pipelines. L'industrie pétrolière est donc entre les mains de sociétés puissantes dont les plus importantes sont américaines ou britanniques.

Si les gisements de production sont répartis essentiellement dans quatre zones : Amérique, Proche-Orient, URSS et Roumanie et Indonésie, c'est le Proche-Orient qui en 1945 prend une place importante dans la production mondiale de pétrole. Cette région est capitale du fait de l'abondance des gisements d'hydrocarbures et surtout de sa position stratégique. Le trafic avec la mer Noire passe par les Dardanelles ; le canal de Suez commande tout le trafic entre la Méditerranée, la mer Rouge et l'océan Indien. Le Proche-Orient est aussi la zone où la Grande-Bretagne possède des intérêts importants en Irak et en Perse.

La novation la plus importante en 1945 est la mise en valeur d'un très important gisement découvert à la veille de la guerre par les Américains de l'Aramco, et qui deviendra le plus important gazoduc du monde (Al Ghawar : 250 km de long et 50 km de large). Cet intérêt des Américains pour le pétrole du Proche-Orient dépasse l'Arabie et l'Iran puisqu'on les trouve à Dhofar, au Yémen, à Bahreïn, au Koweït.

B • 1945-1960 : l'ébranlement des majors

L'hégémonie indéniable des majors tend cependant à régresser depuis 1945, avant d'être dénoncée par l'OPEP.

La domination de la production américaine est battue en brèche pour plusieurs raisons. Le Proche-Orient devient l'un des grands producteurs du monde, l'URSS et l'Indonésie commencent à extraire du pétrole et de nouveaux producteurs apparaissent en Afrique et en Amérique (Canada). De nouveaux pôles de production s'affirment aussi au Moyen-Orient, en Roumanie, au Mexique et au Venezuela. On assiste également à l'internationalisation de l'économie pétrolière qui se renforce pendant les Trente Glorieuses en raison d'une très forte demande en Occident, fruit de la croissance que le bas prix du pétrole nourrit tout au long de la période.